

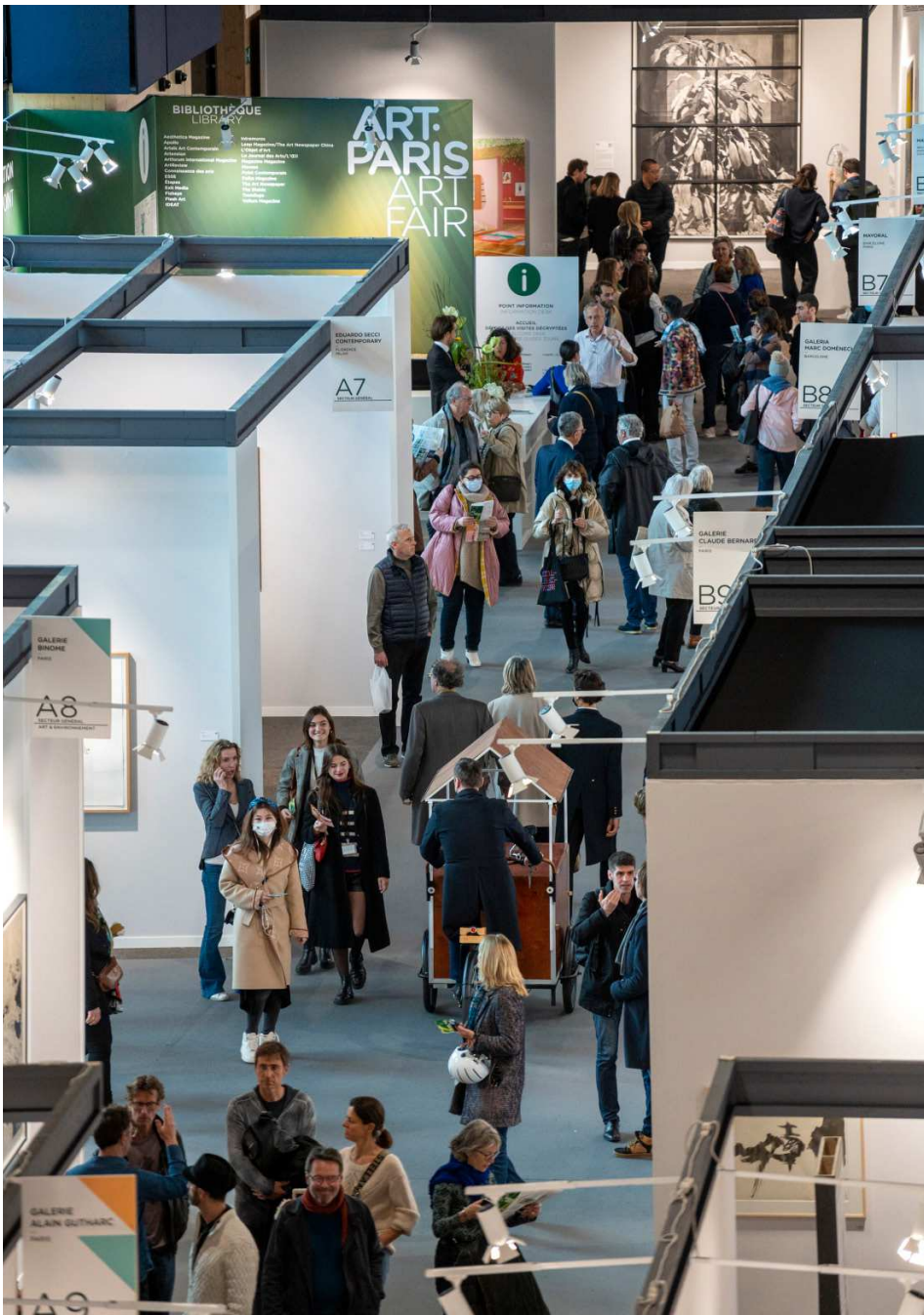
LE QUOTIDIEN DE L'ART

13.04.22

MERCREDI

FOIRES

Art Paris : un bilan en 10 transactions



DESIGN

Le PAD fait le plein

ROYAUME-UNI

Les 4 finalistes du Turner Prize annoncés

NOMINATIONS

Mathilde Prost à l'action territoriale au Louvre

GALERIES

White Cube s'installe à New York



Art Paris 2022.

© DR.

Art Paris : un bilan en 10 transactions

Tenue à peine un semestre après la précédente, la 24^e édition de la foire s'est close le dimanche des élections, sur un sentiment positif.

PAR RAFAEL PIC

Ce ne sont pas les prix de l'(ex) FIAC ni d'Art Basel, mais Art Paris a tout de même signé quelques belles ventes : un Frank Stella a dépassé la barre du million d'euros (chez Traits noirs), un paysage de Nicolas de Staël a atteint le demi-million (chez Jeanne Bucher Jaeger), une toile de Gilles Aillaud 250 000 euros (chez Loevenbruck) et un Riopelle a dépassé cette barre chez A&R Fleury, où Alexandre Fleury note que « les collectionneurs d'Art Paris s'intéressent de plus en plus au second marché ». Si la fréquentation a baissé de 5 % (68 787 entrées contre 72 756 en 2021) – ce qu'on pourra attribuer à une météo adverse ou à la journée électorale –, les organisateurs ont cependant annoncé une hausse de 12 % des visiteurs professionnels. Ceux-ci ont sans doute contribué à la bonne tenue des affaires, certains stands vendant plusieurs fois leur accrochage, comme La Forest Divonne (où l'on indique « une très forte proportion de nouveaux collectionneurs »).

Parmi les sold out annoncés, on signale Eva Jospin (chez Suzanne Tarasiève), le duo show Edi Dubien et Suzanne Husky (avec une tapisserie à 23 000 euros) chez Alain Gutharc, Thomas Devaux (chez Bacqueville) ou Tyler Thacker (chez Pact, entre 20 000 et 65 000 euros). Si elle s'est renforcée dans le haut du panier avec la multiplication des grandes enseignes (Max Hetzler, Perrotin, Continua, Templon, massimodecarlo, kamel mennour, etc.), la force de la foire reste son réservoir d'œuvres de qualité à prix moyen. À titre d'exemple, le Belge Félix Frachon assure avoir vendu une soixantaine d'œuvres entre 2500 et 18 000 euros, dont de beaux Arnaud Rochard, actuellement en résidence à la Casa de Velázquez à Madrid. Pour donner une image plus détaillée de ce registre, voici une dizaine d'exemples commentés.

6000 € Corine Borgnet, Assiettes tuées H Gallery (Paris)

Corine Borgnet, qui se penche sur la fragilité de notre existence, a produit d'étonnantes vanités en os de volailles, présentées dans plusieurs expositions et qui vont rentrer, à l'issue d'Art Paris, dans des collections d'institutions. Elle présentait aussi une nouvelle série intitulée *Assiettes tuées*. « Le rituel maya qui permet de libérer l'âme

du défunt de ses attaches charnelles consiste à percer une assiette et à en recouvrir le visage du dignitaire, explique Hélianthe Bourdeaux-Maurin. L'artiste ajoute la toile de Jouy qui, depuis Louis XIV, symbolise le luxe et l'abondance pour évoquer avec poésie le détachement du matériel et du terrestre. C'est une œuvre unique, dessinée au crayon aquarelle sur une sculpture de Jesmonite, qui est une résine non toxique et écologique faite à partir de poudre de marbre. Une liste d'attente s'est déjà constituée pendant la foire pour les prochaines assiettes de la série. »

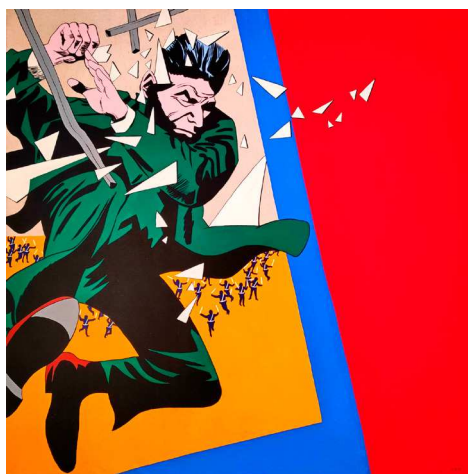


Corine Borgnet, *Assiettes tuées 1*, 2022, d. 120 cm.

© Courtesy H Gallery/Adapp, Paris 2022.

30 000 €**Fernand Teyssier,****La vitre brisée**Galerie Kaléidoscope
(Paris)

C'est une redécouverte que cet artiste tût disparu (1937-1988), auquel la galerie consacrera une exposition monographique du 12 mai au 18 juin. « Il est qualifié par certains comme un chaînon manquant du pop français, explique Marie Deniau. Cette Vitre brisée est une des pièces maîtresses de sa période Figuration narrative. Sa mise en scène particulièrement dynamique inclut la touche d'humour caractéristique de l'artiste : 22 petits "flics" poursuivent le fuyard. Avec plusieurs autres œuvres de la même époque, elle a été vendue à la Fondation Gandur pour l'Art. »

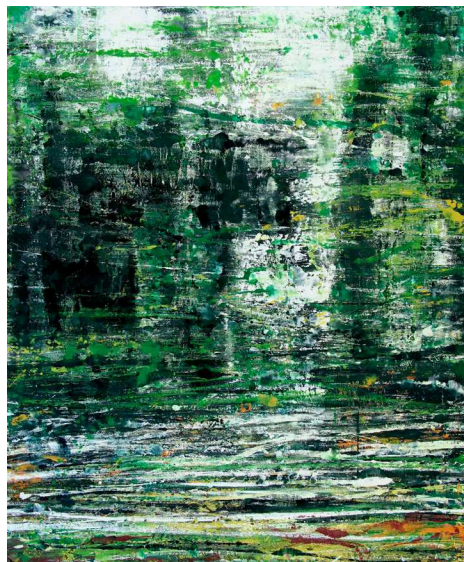


Fernand Teyssier,
La Vitre brisée, 1968, acrylique
sur toile, 150 x 150 cm.

© Photo Jean-Paul Merckens/
Courtesy galerie Kaléidoscope.

100 000 €**Yang Jiechang,****Mustard Seed Garden -
Golden Deer**Galerie Jeanne Bucher
Jaeger (Paris, Lisbonne)

La galerie, habituée à de longs partenariats avec les artistes (six décennies avec Vieira da Silva !), a célébré en 2019 trente ans de collaboration avec l'artiste chinois

40 000 €**Philippe Cognée,****Étude pour un paysage
tourmenté n°5**Galerie Templon (Paris,
Bruxelles, New York)

« Nous avons mis en avant le peintre Philippe Cognée, sélectionné dans le parcours "Histoires Naturelles" d'Alfred Pacquement, explique Anne-Claudie Coric, et nous avons vendu les cinq nouveaux paysages qu'il avait préparés pour l'occasion, entre 30 000 et 60 000 euros. » La galerie a réalisé des ventes notables, de Kehinde Wiley (entre 300 000 et 600 000 dollars), qui aura une exposition à la Fondation Cini pendant la Biennale de Venise, à Michael Ray Charles (de 80 000 à 150 000 euros) actuellement exposé à Paris. « Nous notons un vrai engouement pour la peinture, sous toutes ses formes, de la jeune Bulgare Oda Jaune à l'Indien Jitish Kallat en passant par le Franco-Algérien Abdelkader Benchamma. »

Philippe Cognée,
Étude pour un paysage
tourmenté n°5, 2021, peinture
à la cire sur toile, 150 x 125 cm.

© Philippe Cognée/Courtesy Galerie
Templon/Adagio, Paris 2022.



Yang Jiechang,
**Mustard Seed Garden -
Golden Deer, 2014-2016,**
encre et couleurs minérales
sur soie, montées

sur toile, 3 panneaux,
167,5 x 96 cm chaque panneau.
© Tous droits réservés, Courtesy
Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris,
Lisbonne.

né en 1956, qui bénéficiera d'une carte blanche au musée Guimet en juillet prochain. « Reprenant les codes de la peinture traditionnelle chinoise, l'artiste met en scène le onzième jour du Décaméron de Boccace, au cours duquel humains, nature et animaux vibrent à l'unisson dans un paysage évocateur d'un pays originel, expliquent Véronique et Emmanuel Jaeger. En 2021, la Manufacture de Sèvres, avec laquelle l'artiste a collaboré, exposait 11 vases de cette série à la galerie de Sèvres. Ces vases en porcelaine ont été une entreprise

unique, puisque Yang Jiechang a encouragé la manufacture à utiliser une technique sophistiquée et oubliée, appelée pâte-sur-pâte, qui consiste à créer un décor en léger relief à l'aide d'une pâte à porcelaine liquide blanche. Une technique que Yang Jiechang avait découverte en Chine. »